

SAISON  
2022  
2023

THÉÂTRE D'OBJETS ET DESSINS

# Les Géométries du dialogue

Justine Macadoux  
et Coralie Maniez



DÉCEMBRE  
SAM 3  
15H

55 MIN  
STUDIO BAGOUET  
TARIF A



Théâtre  
Angoulême  
SCÈNE NATIONALE

Conception **Justine Macadoux** et **Coralie Maniez**  
Accompagnement à l'écriture **François Hien**  
Accompagnement à la mise en scène **Benjamin Villemagne**  
Création son **Antoine Aubry**  
Régie son **Antoine Aubry** en alternance avec **Jean-Baptiste Aubonnet**  
Régie générale / lumière **Pascal Nougier**  
Construction décor **Quentin Lugnier**  
Administration de production et diffusion **Nicolas Ligeon**  
Interprétation **Coralie Maniez** et **Justine Macadoux** en alternance avec **Laura Pazzola**

**Production** : Ballet Cosmique. **Aide à la production** : Ministère de la culture, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes - Région Auvergne-Rhône-Alpes, SPEDIDAM. **Coproduction** : TJP, CDN de Strasbourg - Théâtre à la Coque (Hennebont) dans le cadre d'un compagnonnage – le Sablier, pôle des arts de la marionnette en Normandie (Ifs/Dives-sur-Mer) - Théâtre le Passage, scène conventionnée théâtre et objets (Fécamp) - l'Espace Périphérique (Mairie de Paris – Parc de la Villette). **Avec le soutien de** la Minoterie, création jeune publique et éducation (Dijon) - la BatYsse, lieu dédié aux arts de la marionnette (Pélussin).

Nikki est une petite fille sans visage. Une boîte noire, support à toutes les rêveries. Née du flou, elle est délicate, sensible, timide et aime dessiner. Elle pourrait être un phasme, une éponge, une fenêtre, elle se fond, s'efface. Elle observe sa mère se maquiller, faire émerger du néant un visage immuable, une identité composée d'éléments distinctifs. Au fil d'épisodes parfois cocasses, parfois dramatiques, Nikki va à son tour « s'inventer » son visage, gagnant à chaque étape un élément distinctif qui la définit.

Le récit s'articule autour de la relation mère fille à travers plusieurs générations de femmes et suivant la chronologie identitaire de Nikki, de l'âge d'enfant à l'âge adulte. La relation de la mère de Nikki à sa propre mère trouve une résonance dans celle de Nikki et sa mère, plus tard. La mère, dans son parcours graphique, se fige ; elle finira, au contact de sa fille à retrouver une liberté de contours. Ainsi, la pièce déploie un double parcours, centré autour de Nikki et sa mère : d'un côté, la jeune Nikki conquiert son visage, et se trouve tout en perdant une part d'elle-même ; de l'autre côté, sa mère, engoncée dans une identité devenue prison, réintroduit du jeu dans son existence. Les deux femmes se rejoignent dans une scène finale ; réconciliées avec elles-mêmes, elles apprennent à s'assumer sans se rigidifier...

## Dessin en direct

Coralie Maniez et Justine Macadoux, les deux auteures-interprètes du spectacle, explorent depuis plusieurs années les possibilités du langage permis par les boîtes noires, aux faces en ardoise, qu'elles portent comme des masques. Ces objets permettent de déployer un récit porté par un dessin évolutif, réalisé partiellement à vue par les interprètes eux-mêmes, mais également de mettre en jeu les corps au plateau. Cette double écriture, physique et graphique, se révèle particulièrement féconde : elle permet de raconter des événements à la fois très concrets, mais dont la dimension existentielle ou métaphysique est immédiatement lisible.

## Sonorisation

Les deux interprètes ont chacune un micro caché dans la boîte, qui leur permet d'accompagner vocalement leur personnage. La pièce ne comporte pas de mots directement audibles, mais chaque personnage a sa prosodie, c'est à dire une musicalité dans l'intonation, un timbre de voix qui le rend reconnaissable et participe à sa caractérisation impressionniste. Pour travailler ces voix qui font comprendre tant de choses sans jamais se rendre totalement intelligibles, nous nous inspirons de certains films de Jacques Tati. Certains moments nécessitent l'ajout d'effets sonores en direct, travestissant certaines voix, ajoutant une acoustique ou créant des boucles permettant les superpositions (notamment dans la dernière scène, où les deux interprètes créent une polyphonie par la juxtaposition progressive de diverses lignes musicales).

## Scénographie

La scénographie du spectacle a pour but de mettre en valeur son aspect performatif : ce que nous voyons, ce sont deux interprètes qui créent à vue une sorte de roman graphique incarné. La dimension artisanale du spectacle, et le fait que la plupart des dessins soient réalisés à vue, sont des éléments mis en valeur. Un atelier est présent dans un coin de la scène, auprès duquel les interprètes réalisent certains éléments des scènes à venir. Le décor est volontairement neutre, pour laisser aux boîtes la possibilité d'être elles-mêmes le décor. En effet, les boîtes ont un statut complexe : parfois visage de personnages, parfois éléments de contexte, elles sont mobilisées de manière polysémique ; chaque glissement d'un statut à un autre est pensé de telle sorte à préserver une certaine limpidité de récit.

## Justine Macadoux

Après m'être formée en sculpture aux arts appliqués (Olivier de Serres, Paris), je me dirige, par le biais du clown et du mime, vers la marionnette. Je suis la formation de l'ESNAM de Charleville Mézières (8<sup>ème</sup> promotion). Je travaille depuis comme interprète (avec Jean-Pierre Larroche, Alice Laloy, Renaud Herbin, Claire Dancoisne) et construis également avec le collectif Mazette ! (pour Alice Laloy, Sylvain Maurice, Simon Delattre).

## Coralie Maniez

Après une formation en audiovisuel (BTS montage et master cinéma Paris III), je rejoins le théâtre en suivant divers stages dans les domaines du masque, de la marionnette et de la scénographie. J'interviens en tant que peintre sculpteur aux ateliers décor de la MC 93 de Bobigny (pour l'Opéra de Pékin, le magicien Abdul Alafrez, le violoniste Ami Flammer). Je construis des marionnettes et accessoires (pour la Cie Philippe Genty, Cie Bouche à Bouche, Le collectif Mazette !) et travaille parallèlement en tant que metteuse en scène et marionnettiste (avec Emilie Chevrillon, Cécile Vitrant, Alan Payon, Natyelli Mora).

# Prochainement...

CURIOSITÉ



DÉCEMBRE **La Conférence bifurquée**  
MERCREDI 7 De David Sire, auteur, compositeur, interprète, poète.  
18H

Qu'est-ce qui fait qu'on devient ce qu'on devient tout en continuant de secrètement devenir ce qu'apparemment on ne devient pas ? Pour répondre à cette question, David Sire s'est entouré de grands spécialistes en matière de bifurcation (empaillleurs de bulles de savon, béchamelologues, bidulosophes...). Une conférence imprévisible qui nous emportera aux confins de la philosophie, de la poésie, du bricolage et du hasard.

DANSE



DÉCEMBRE  
VENDREDI 9  
20H30

## Wo-Man, Man Rec Amala Dianor

De la rencontre entre Amala Dianor et Nangaline Gomis est né le solo *Wo-Man*, présenté ici en diptyque avec le premier solo du chorégraphe, *Man Rec*. Deux pièces courtes et d'une grâce fascinante sur la construction d'une identité, comme deux ramifications d'une même branche.

DÉCEMBRE **Sauvage**  
LUNDI 12 Annabelle Sergent

18H Découvrez les coulisses d'un spectacle en création et partagez un moment privilégié avec l'équipe artistique accueillie en résidence à la scène nationale.

*Sauvage*, c'est l'histoire d'une femme qui tend ses antennes sensorielles et piste les traces de son enfance au fond des bois qui l'attirent irrésistiblement. Elle remonte peu à peu le fil de son passé et des jeux joyeux et interdits, partagés à l'époque par quatre enfants libres, vibrant au rythme d'une nature merveilleuse.

Gratuit – À partir de 10 ans – réservation 05 45 38 61 61/62

APÉRO-RÉPÉT'



DÉCEMBRE **Conférence : Comment l'histoire modifie-t-elle le territoire ?**  
JEUDI 15 autour de 1983

Le Service Pays d'art et d'Histoire de GrandAngoulême propose, en écho au spectacle *1983* d'Alice Carré et Margaux Eskenazi, une conférence sur les transformations territoriales induites par les bouleversements historiques et les grands ensembles urbains.

MIDI AU THÉÂTRE



DÉCEMBRE  
JEUDI 15  
20H30

## 1983 Alice Carré et Margaux Eskenazi

Habitées par l'histoire et par nos transmissions mémorielles, Margaux Eskenazi et Alice Carré explorent les années 80, période d'utopie et d'un rendez-vous manqué : celui de l'intégration des enfants d'immigrés.

Bord plateau à la suite de la représentation

DANSE



● Le bar est ouvert après tous les spectacles de la saison, et vous accueille 1h30 avant les représentations en Grande salle.